

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cte Maskinongé.

Vol. XII, No. 41

Berthierville, le jeudi, 29 juillet 1937.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

EMPARONS-NOUS DU SOUS-SOL

Tel est le titre du principal article d'un pamphlet que nos lecteurs de Berthierville et des environs, ont dû recevoir il y a déjà quelques jours, traitant de nos richesses naturelles et nationales.

L'auteur au nom des Courtiers J.-P. Quesnel & Cie, de Montréal, affirme que les nôtres, ayant à jamais perdu l'industrie forestière et forces hydrauliques, devraient tenter fortune dans les mines canadiennes. Mais lisons:

Tous tant que nous sommes, avons la ferme détermination de conserver ce qui reste de nos ressources naturelles.

L'industrie forestière nous est à jamais perdue, et l'on ne peut songer qu'avec effarement à la somme d'énergie qu'il va falloir déployer pour reconquérir nos forces hydrauliques.

Certes, il a fallu pourvoir à l'accommodation de notre capital humain. La construction de nos habitations, de nos églises, de nos hôpitaux, de nos orphelinats, de nos maisons d'éducation, le développement municipal, ont absorbés nos économies, pendant l'établissement des deux industries précitées.

Comme conséquence, notre population en est venue à n'entretenir que le placement de tout repos, si tant est qu'une telle chose existe.

Les événements de ces dernières années témoignent de l'instabilité de l'entreprise immobilière, comme du prêt hypothécaire et de la débenture.

A moins de faire incessamment une révision de nos théories routinières, nous allons encore assister, cette fois par notre faute, à l'effacement de la dernière et de la plus riche de nos ressources naturelles.

Allons-nous rester maîtres chez nous?

Actuellement ce sont les gens de l'extérieur surtout qui profitent de l'exploitation de notre Sous-Sol. Et cela parce qu'inconsciemment on décourage la promotion minière, parmi les nôtres.

En effet n'est-il pas navrant de constater cet acharnement à vouloir entraver la promotion dans le Québec, à vouloir empêcher le sédentaire de risquer quelques piastres, quand on met tout en oeuvre pour induire le prospecteur à risquer son avoir, son effort, sa santé et souvent sa vie de nouvelles découvertes, qui deviendront nécessairement, si l'on persiste à décourager la promotion, la proie de l'étranger?

Il nous faut de toute nécessité renoncer à l'industrie minière, si l'on érige en principe que c'est la seule chose des gros capitalistes.

Les mines sont en train de supplanter dans la hiérarchie de nos forces économiques, les pouvoirs d'eau, et l'industrie forestière. C'est pourquoi les petits épargnants doivent s'intéresser au développement de nos ressources minières.

L'élément de risque que ce placement comporte est atténué par le fait que c'est une entreprise essentiellement collective, assujettie à la loi de la moyenne.

Les participants ne sont pas appelés à y engager tout leur avoir. Un placement modéré dans quelques-unes, qui par les indications géologiques, leur proximité, leur administration, semblent réunir les conditions de compétence et d'honnêteté susceptibles de réussite, est la méthode à suivre.

Le succès d'une seule entreprise sur dix, suffira non seulement à rétablir l'équilibre, mais donnera un bénéfice substantiel sur l'ensemble.

Aussi longtemps qu'on n'aura pas institué au bénéfice des épargnants, un bureau officiel de renseignements comme il en existe en certain pays européen, qui placera à la disposition du public, l'état financier, le degré de développement de chaque compagnie minière, qui contrôlera les rapports souvent tendancieux sur le progrès des travaux, qui se substituera aux compagnies de fiduciaire pour l'enregistrement de chaque certificat de valeurs mobilières, (prévenant ainsi l'agiotage) les dirigeants n'auront d'autres ressources pour dégager leurs responsabilités, contre l'engouement du public et se garer d'une réaction probable, que de donner inconsciemment le croc en jambe à l'essor minier du Québec, en le dénonçant comme entreprise hasardeuse.

En attendant la création de cet organisme, qui vraisemblablement ne devrait pas tarder, nous allons essayer d'y suppléer dans la faible mesure de nos moyens et de nos lumières, par un service de renseignement impartial et désintéressé. Ce service sera sous la direction de M. Adrien Gervais, qui depuis 17 ans prospecte dans l'Ontario et le Québec, et est considéré comme une compétence dans les centres miniers de ces régions et qui répondra, gracieusement cela s'entend, à toute demande de renseignements, qu'on lui fera parvenir.

Le Congrès des Hebdomadaires

aura lieu dans la Vallée du Saint-Maurice, les 6, 7, 8 août.

L'Association des Hebdomadaires canadiens-français tiendra cette année son congrès annuel dans la Mauricie, les 6, 7 et 8 août prochains. Un événement spécial marque cette année ce congrès de la presse ru-

rale. Un des journalistes les mieux appréciés de la Province, M. Elzéar Dallaire, directeur de "L'Echo du Saint-Maurice" de Shawinigan, fête cette année son cinquantième d'entrée dans le journalisme, et ses confrères profiteront de ce congrès qui se tient dans cette région pour fêter M. Dallaire et lui offrir leurs compliments.

Les quartiers-général de la convention seront à Grand'Mère, où aura lieu le banquet de clôture, le dimanche soir, 8 août. Samedi, les congressistes se rendront dans le Haut Saint-Maurice, passeront une partie de la journée à la Rivière-aux-Rats, et visiteront la ville de La Tuque. Les membres de la presse rurale seront vendredi soir les hôtes de la ville de Shawinigan et de

Mondanités

Le R. Père A. Degrandpré, c.s.v. dans sa famille lundi.

Mmes Léo Bruneault et Roméo Lavallée de passage à Montréal la semaine dernière.

Mme H. Charrette de St-Michel à Joliette et Berthierville mardi.

Miles Hélène Sylvestre et F. Campbell de St-Hyacinthe en visite à Berthierville, chez Mme J.-A. Laporte.

MARIAGE

Samedi dernier, à l'église St-Louis de France, monsieur Paul Lamarche, fils de M. et Mme F.-O. Lamarche de Berthierville, unissait sa vie à Mlle Fernande Laporte de Montréal. Après le mariage, l'heureux couple est parti pour un voyage à New-York.

MAINTENANT A MONTREAL

M. Chs Kramer, surintendant à The Kay Mfr Co. vient d'être démis de ses fonctions par raisons d'économie: parti pour Montréal, M. Kramer est de suite entré au service de Art Knitting Company

NAISSANCES

MAYER. — Le 22 juillet, a été baptisée par M. l'abbé J.-A. Laporte, Marie, Germaine, Lucille, fille de M. et Mme Wilbrod Mayer. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Bergeron.

CHAMPAGNE. — Le 23 juillet a été baptisée par M. l'abbé J. R. O. Ducharme, Marie, Claire, Alma, Aline, fille de M. et Mme Léopold Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Lafortune, de Joliette.

LAVALLEE. — Le 25 juillet a été baptisée par M. l'abbé A. Houle, Marie, Aline, Nicole, Jacqueline, fille de M. et Mme Rodolphe Lavallée. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lavallée, fils.

C'EST SAMEDI SOIR

C'est samedi soir, 31 juillet courant, qu'aura lieu à l'Hôtel Le Manoir, le banquet organisé en l'honneur de Me Armand Sylvestre, récemment admis membre du Barreau.

DES REGATES?

Aurons-nous des régates? C'est la question qui sera réglée ces jours prochains par un groupe de sportsmen de la ville. Il y a assez longtemps que la chose est négligée chez nous, pour recevoir beaucoup d'encouragement.

la Shawinigan Water & Power. Ils auront aussi l'avantage, au cours de la journée de vendredi d'assister au passage des concurrents de la grande course internationale de canots qui aura lieu à cette date sur le Saint-Maurice.

Le président actuel de l'Association des Hebdomadaires est M. Edouard Hains, directeur de "La Revue de Granby", et le secrétaire, M. Raymond Douville, du "Bien Public", des Trois-Rivières.

Aux amis des journalistes qui aimeraient passer quelques jours agréables et assister à une convention "honnête", notre rédacteur se fera un plaisir de fournir toute information et autres détails.

Les Affaires Municipales

Le Chômage - Travaux de Voirie - Programme très élaboré de l'Hon. J.-F. Leduc.

Les chômeurs et les finances de la ville de Berthier vont bénéficier du programme de travaux de voirie annoncé par le ministre provincial l'Hon. J.-F. Leduc. Dès lundi d'ailleurs, une trentaine d'hommes et le nombre augmente de jour en jour, étaient occupés à labourer et préparer le terrain où se fera la nouvelle route nationale, du pont de Berthier à Trois-Rivières par Louiseville, en évitant toutes les traverses à niveau.

Comme on le comprend sans doute, ce chemin ne sera pas terminé cette année, car c'est une partie d'un programme très vaste qui s'étendra sur une période de cinq années et dont le résultat sera de doter notre province de voies de communication tout à fait modernes.

Les ouvriers de la ville de Berthier ne pourront se plaindre de la politique de voirie du gouvernement provincial comme le comté d'ailleurs, puisqu'il s'est voté pour environ cinq cent mille piastres pour travaux de voirie, dans la paroisse de Berthier, couche de bitume de St-Norbert à St-Gabriel, nouvelle route améliorée St-Damien-St-Michel, etc, etc.

Les intérêts de notre ville étant donc en jeu, il nous fait plaisir de féliciter qui de droit, le ministre de la Voirie, les autorités provinciales et celui qui dans notre ville travaille et dépense son temps pour le comté.

Le Club Mainord

MM. Urgel Olivier et Albert Chenard, et Mlle Estelle Lafrenière mènent l'attaque et permettent au club Mainord de remporter de Nouveau une brillante victoire sur le club de L'Assomption

Devant plus de 500 personnes, M. Urgel Olivier, notre brillant athlète, s'est de nouveau mis en évidence, jeudi soir, le 22 courant, et a fortement contribué à la belle victoire du club Mainord: Jouant la meilleure partie de sa carrière, il a mené le bal du commencement à la fin, battant l'étoile du Club de l'Assomption par le compte de 6 parties à 1. Dans le Set Mixte, il a de plus renouvelé son exploit, et avec Mlle Simonne Lafrenière, qui l'a brillamment assisté dans les moments critiques, il a de nouveau permis à notre club local, d'enregistrer une nouvelle victoire. De son côté, notre Vétéran Albert Chenard, s'est signalé, et a surpris ses admirateurs. Il n'a pas manqué un seul instant de précision, chacune de ses "Drives" allait mystifier ses adversaires, dans la clôture. Au filet M. Lanoix son compagnon, a été fortement occupé du commencement à la fin, alors que le jeu était continuellement dirigé vers lui. Dans la dernière rencontre, laquelle était décisive, vu que le compte était 3 à 3, Mlle Estelle Lafrenière, a eu raison de Mlle Forest, sans trop de difficulté. Jouant tant à l'attaque que sur la défensive, elle a mené la partie, avec avantage, et n'a pas été en danger, du commencement à la fin. Voici en détail le résultat de chaque rencontre.

1er Set:— Urgel Olivier et Paul Lafrenière battus par Ferd. Turgeon et André Pilon 3—6.

2ième Set:— Albert Chenard et Jean Lanoix battent Roland Mathieu et J.-P. Poirier 6—4

3ième Set "Simple":— M. Urgel Olivier bat Ferdinand Turgeon, 6—1

4ième Set:—

Mailhot Olivier et P.-E. Laporte battus par René Ouellet et Florent Colteux, 1—6

5ième Set:—

Simonne Lafrenière et Estelle Lafrenière battues par Mme A. Pilon et Pauline Séguin, 4—6

6ième Set Mixte:—

Simonne Lafrenière et Urgel Olivier, battent Mme A. Pilon et J.-P. Poirier, 7—5.

Mlle Simonne Lafrenière, gagnant un dollar, offert par M. P. Pauzé, M. Urgel Olivier gagnant un dollar, offert par Oneil Lafrenière.

7ième Set:—

Mlle Estelle Lafrenière, bat Mlle Yvette Forest, 6—2.

Mlle Lafrenière gagnant \$3.00, dont un dollar offert par M. Dandonneau de l'Assomption, et \$2.00 par M. Ubald Bonin, Gérant de la National Brewries, à Berthierville.

La semaine prochaine, le Club Mainord, ira de nouveau à l'Assomption où il sera attendu de bon pied et bon-oeil.

MORT DU R. F. GERVAIS, C.S.V.

Le révérend Frère Camille Gervais, des Clercs de Saint-Viateur, est mort samedi dernier, au Juvénat des Saints-Anges, après quelques jours de maladie. Né à la Pointe-au-Trembles, le 24 octobre 1870, le Frère Gervais était entré au noviciat de Joliette le 3 septembre 1890. Il fit ses premiers vœux de religion le 31 juillet 1892 et ses vœux perpétuels, le 31 juillet 1898.

Il fut professeur au collège St-Joseph de Lévis, à Cohoes, N.Y., directeur à St-Louis de Gonzague. Depuis 1923 il remplissait les fonctions d'infirmier au collège Bourget, à Rigaud, et au Juvénat des Saints-Anges à Berthierville, où il est mort samedi.

Un premier service a eu lieu lundi matin à Berthierville et on a transporté la dépouille mortelle à Joliette pour l'inhumation au cimetière de la communauté.

Lisez et Faites Lire
Le Courrier de Berthierville

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Gm. DUCHARME
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

VOYAGE D'ETUDE DANS LES DISTRICTS MINERS

Plusieurs représentants du Département des Emissions spéciales de la maison de finance, Johnston et Ward, de Montréal, sont maintenant de retour d'un voyage dans les districts miniers du Québec et de l'Ontario.

TEL: No. 119 Berthierville

Avila ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence: Manoir de Berthier

Bureau: 88 de Frontenac

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1903

Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.

405, Avenue VIGER, MONTRÉAL

Tel. No 115

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

108 de Frontenac, Berthierville

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin.

Berthierville

Tél. No. 89

18 de Frontenac

Dr Emile Poitras, M.V.

MEDICIN - VETERINAIRE

BERTHIERVILLE

Tel. 126

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

ment impressionnés et même enthousiasmés par tout ce qu'il leur a été donné de voir.

Parmi les endroits rencontrés et visités par ces messieurs durant leur trajet en auto, mentionnons: Témagami, Cobalt, le lac Kirkland, les environs du lac Larder où Kerr-Addison se révèle un territoire riche en minerai, Francoeur, Arnfield et Aldermac. Après un déjeuner aux Halliwell Gold Mines Limited, la délégation continua sa route vers Rouyn, avec arrêt aux Beattie Gold Mines où un travail considérable est en train de se faire, puis à la Dumico Gold Corporation où l'on vient d'installer un conduit d'une longueur de deux milles et demi, aboutissant au lac Duparquet et ayant pour objet de fournir l'eau nécessaire aux travaux miniers.

De Rouyn, les représentants de Johnston et Ward se rendirent en avion jusqu'à Val d'Or, survolant Stadacona, McWatters, Cadillac et Malartic, pour s'arrêter pendant quelques heures à Bourlamaque et à Val d'Or afin de visiter les mines Lamaque, Sullivan, Siscoe et Shawkey, pour revenir ensuite par la même route.

Dès son arrivée à Montréal, la délégation affirma qu'elle était entièrement satisfaite de tout ce qu'elle avait vu et exprima le souhait que tous les Canadiens aient l'occasion de faire un voyage analogue au sien afin qu'ils puissent mieux comprendre l'importance de l'industrie minière dans ces deux provinces canadiennes.

REVERENDE SOEUR MARIE D'AGREGA A L'HONNEUR

Montréal, 29 juillet. — Nous prenons plaisir de féliciter Révérende Soeur Marie d'Agrega Couvent de la Providence, du brillant succès qu'elle vient de remporter dans le concours organisé par la revue agricole que chacun connaît, le "Bulletin des Agriculteurs".

M. Dr Pettigrew, Rivière-du-Loup, cté Témiscouata, P. Q.

Mme J. Gagnon-Lemieux, La Présentation, St-Hyacinthe, P. Q.

Mme Vve R. Fortin, Lyster Station, cté Mégantic, P. Q.

M. Fortunat Paquin, 547 rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.

Mlle Françoise Dumas, St-Casimir, cté Portneuf, P. Q.

Ecole Sociale Populaire

LA SEMAINE SOCIALE DE SAINT-HYACINTHE

La XVIème semaine sociale du Canada qui s'est terminée vendredi

dernier a eu un caractère éminemment pratique. Ce fut là sa note principale. Elle marque la tendance actuelle de cette institution qui tout en continuant, comme elle l'a fait dans ses sessions précédentes, à exposer les principes de la doctrine sociale catholique, accorde une part de plus en plus large à ses applications pratiques.

Les semaines expriment le vœu avant de se séparer, que des cours publics sur la coopération soient établis le plus tôt possible afin de continuer l'oeuvre de la Semaine et de permettre aux citoyens des villes et des campagnes de bénéficier plus largement de cette entraide sociale.

Il faut signaler la présence à cette Semaine de S. Em. le cardinal archevêque de Québec, du chargé d'affaires de la Délégation apostolique et de neuf évêques. L'Eglise ne pouvait manifester plus clairement l'intérêt qu'elle porte à cette oeuvre et la confiance dont elle l'honore.

AFFICHES SUPPRIMEES

A la demande du Comité des Oeuvres catholiques, le directeur de la police de Montréal a fait enlever d'immenses affiches placardées un peu partout dans la ville et qui annonçaient de façon inconvenable des costumes de bains.

L'ATELIER FERME

L'ordre nouveau a publié dans son numéro du 5 juillet la note suivante:

Le P.P. Belliot, o.f.m., pose, dans son Manuel de Sociologie catholique, cette objection:

"Le développement excessif des syndicats aboutit parmi les ouvriers à l'étouffement complet de la liberté individuelle, spécialement en cas de grève où les non-grévistes et les non-syndiqués sont souvent dépourvus de leur droit au travail par la violence des autres. De là une tyrannie syndicale bien pire encore que la tyrannie patronale."

Et voici sa réponse: "L'intérêt collectif prime l'intérêt individuel. — Cette objection est admissible en tant que l'action des syndicats à l'égard des individus se manifeste par la violence, les voies de fait, la persécution physique ou morale, comme c'est malheureusement le cas en trop de circonstances. Mais, quand cette gêne infligée à la liberté individuelle résulte simplement du jeu normal des organisations professionnelles, quand par exemple, tel ou tel individu non syndiqué a du mal à se caser dans l'industrie d'une certaine région parce que les syndicats y sont assez puissants pour obtenir des patrons, par des conventions passées avec eux; qu'ils n'emploieront pas d'autres ouvriers que les syndiqués, en ce cas l'individu lésé n'a rien à réclamer contre les syndicats, parce qu'ils n'ont fait qu'user de leur droit. Tant pis si ce droit collectif gêne, en passant, un certain droit individuel. Il est plus respectable, parce qu'il est celui d'une pluralité. Si l'on supprimait les syndicats pour mieux sauvegarder la liberté de chaque travailleur individuel, on sacrifierait une pluralité à une unité, c'est-à-dire un intérêt général à un intérêt isolé."

"Sans doute, la liberté de l'individualisme est à respecter. Mais il y a lieu de respecter davantage encore celle de l'association. Si tels ouvriers ont le droit de demeurer isolés et libres, tels autres ont celui d'être groupés et liés ensemble s'ils le jugent plus avantageux. Et si dans ce dernier cas leur association les rend assez puissants pour dominer la situation, fût-ce au détriment des isolés, ceux-ci n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Ils n'avaient qu'à mieux comprendre leurs intérêts. En tout cas, leur cause n'a rien qui la rende préférable à celle des syndiqués, au contraire: ces derniers, en effet, ont de plus qu'eux le mérite du sacrifice, de l'effort pour se grouper, de la discipline acceptée, de la solidarité établie et gardée, etc. Les autres peuvent n'être que des égoïstes, des excentriques ou des inintelligents, auxquels il y a moyen de reprocher d'être nuisibles, par leur isolement même, aux intérêts solidaires et généraux de leur propre classe." (Manuel de Sociologie catholique, 4e édition, p. 591.)

PERSECUTION RELIGIEUSE A BARCELONE

Sous le titre "Arrestations pour manque d'appui moral envers le régime", le "Vanguardia" de Barcelone écrit: "Deux prêtres, un médecin et sept autres personnes qui étaient en train d'entendre la messe au domicile d'un médecin de Paseo del Triunfo, à Pueblo Nuevo, furent

Vous Oubliez

(A Serge).

Vous oubliez déjà le jeune et joyeux rire De l'Amie rencontrée au hasard de la route; Vous oubliez aussi le doux et chaud sourire Qui, par votre présence illuminait toute.

Vous oubliez les yeux aux teintes de glacier Et les cheveux très courts qui laissaient voir l'oreille. Votre main, le soir, tenait sur le clavier Pendant de courts instants, les notes en éveil.

Vous oubliez enfin le gai boudoir discret, Témoin silencieux de nos si chers propos Où il faisait si bon de parler en secret, Du dehors jusque là, parvenait nul écho.

Vous oubliez aussi tous ces nombreux billets, A la prose un peu lourde, à la rime boiteuse, Même ceux que pour vous toujours elle écrivait; Ils seront engloutis dans la nuit oublieuse.

Vous oubliez... qui donc pourra vous en blâmer? L'amie aura ce droit et n'en usera point. Mais, elle revivra, seule, les soirs de Mai... Ces soirs sans lendemains, lui sembleront si loin...

Puis, un jour, fatiguée de ces réminiscences, N'ayant point entendu, chez-nous, l'écho vibrer, Elle se lassera... viendra l'indifférence. Implacable et railleuse... elle voudra oublier!

"SERJANE".

arrêtés au cours de la nuit dernière".

Pourtant la Généralité continue à radiodiffuser un "Bulletin d'informations religieuses".

UNE EQUIPE DE BOTANISTES EN GASPESIE

Eradication de l'herbe à poux dans Gaspé-Sud et Gaspé-Nord.

Sous la direction du professeur E. Campana de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocot., un groupe d'étudiants en botanique s'est mis ces jours-ci en route vers la Gaspésie. Cette équipe continuera le travail d'éradication de l'herbe à poux commencé il y a deux ans. On sait que cette plante est la cause principale de la maladie connue sous le nom de fièvre des foins. En la faisant disparaître de la péninsule gaspésienne, le ministère de l'Agriculture créera une sorte de paradis que des milliers de touristes recherchent afin d'y trouver soulagement à leurs maux. En même temps que grossira le flot touristique, les cultivateurs trouveront sur place un marché de consommation pour leurs produits, d'où d'une pierre deux coups.

UNE AUTRE ENVOLEE TRAN- ATLANTIQUE AU DEBUT D'AOUT

Un câble reçu de l'Imperial Airways aux bureaux chefs de la Trans-Canada Air Lines mande que le deuxième envolée transatlantique par un hydravion du service impérial s'effectuera dans la première semaine du mois d'août. Le "Cambria" un autre hydravion de l'Imperial Airways, fera cette fois l'envolée. Le départ s'effectuera de Southampton. L'itinéraire comprend un escale à Foynes, Irlande, Betwood, Terre-Neuve, Montréal et New York. Le "Cambria" ne fera qu'un court arrêt à Botwood. Il est attendu à Montréal le 7 août.

Au retour de Port Washington, N. Y., le terme de ce voyage d'essai, le "Cambria" visitera tout probablement Toronto, Windsor et Hamilton avant de revenir à sa base à Mont-

réal. Si la visite à ces villes de l'Ontario ne s'effectuait pas lors de cette envolée par le "Cambria" elle sera remise à plus tard, soit durant le temps de l'Exposition Nationale de Toronto qui s'ouvrira le 27 août. Il est tout probable que ce sera le "Caledonia" qui visitera l'Ontario.

A son retour de Southampton, lors de sa prochaine envolée, le "Clipper" de la Pan American Airways visitera Montréal. Il s'arrêtera à Boucherville.

UNE ANNEE RECORD DE MARIAGES

D'après des chiffres compilés par le service des voyageurs du Canadien National juin 1937 a été le mois record des épousailles. On compte que durant ce mois le chiffre de couples de nouveaux mariés qui ont emprunté les trains du réseau national a plus que triplé.

RECETTES HEBDOMADAIRES DU CANADIEN NATIONAL

Durant la semaine terminée le 21 juillet 1937 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à \$3,704,383 contre \$3,391,106 durant la semaine de 1936 correspondante, une augmentation de \$313,277.



Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

MESDAMES...

Voulez-vous être à la mode et porter du chic? Complétez votre toilette en confiant vos travaux de HEMSTITCH

A Madame HENRI GAGNON 42 Iberville,

SATISFACTION GARANTIE PRIX RAISONNABLES.

Au même endroit que

LA BOULANGERIE GAGNON,

où vous trouverez toujours du pain de première qualité et l'assortiment le plus complet de pâtisseries.

E.-R. DÉCARY, Président; GUY VANIER, C.R., Vice-président; LÉOPOLD-A. RENAUD, Directeur général

Directeurs: ZÉPHYRIN HÉBERT, J.-ALDÉRIC RAYMOND, JOSEPH SIROIS, M.P., HON. J.-M. WILSON

Pour tout problème financier ACHAT, VENTE ou ÉCHANGE de VALEURS Consultez notre correspondant

Comptoir National de Placement Limité

Correspondant à BERTHIERVILLE J.-A. BOIVIN, N. P.

132 St-Jacques Ouest Tél. HARBOUR 8266 MONTRÉAL

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

Nous avons eu cette semaine la visite de deux groupes différents de sociétés coopératives qui venaient nous demander de les aider dans la construction de leur beurrerie et aussi dans l'achat de leur machinerie. Malheureusement, comme cela arrive dans les trois quarts des cas, les directeurs s'étaient déjà engagés et dans la construction et dans l'achat du matériel, malgré tous les avis qu'on leur avait donné avant.

Les vendeurs de propriétés, de bois et de machinerie pour faire le beurre avaient su le tour de les engager et il ne nous restait rien de tout à faire.

L'on doit comprendre que ce n'est pas quand tous les marchés sont faits, les cotations acceptées qu'on peut se tourner du côté de la Coopération et dire "à présent vous avez des meilleurs prix que nous autres, donnez-nous les donc!".

Il est à ma connaissance quatre ou cinq sociétés coopératives formées dernièrement qui auraient pu sauver, au bénéfice de leurs membres de \$1,000.00 à 1,200.00, si l'on avait eu le bon esprit de suivre nos conseils. Je ne veux pas dire ces choses pour faire la peine aux directeurs de ces sociétés, loin de là; mais seulement, comme nous devons défendre l'idée coopérative et que dans les sociétés qui fonctionnent d'après le vrai principe coopératif, l'argent ne se ramasse pas à la pelle, il est bon que dès le début, les transactions se fassent de la façon la plus profitable pour les sociétés. Si, quand une fabrique est finie, on trouve que le prix de construction a été exagéré et que le capital investi est trop considérable, on n'adresse pas toujours à celui ou ceux qui les méritent les reproches que l'on a à faire. On blâme la coopération sans se rendre compte que bien souvent ce ceux que l'on a chargés d'en faire, ont été plus descendants pour les vendeurs qu'ils ont été prudents dans les affaires de la société.

Cela m'amène à dire que dans toutes nos sociétés coopératives, quand elles se forment, il faudrait voir d'abord à ce que les directeurs soient plutôt des habitants que des commerçants et donnent tout leur temps disponible à la société plutôt qu'aux voyageurs de commerce qui les promettent d'un côté et de l'autre en leur faisant accroire toutes sortes de choses.

Ces choses là ne sont pas très agréables à exprimer, mais il faut les dire et corriger un état de chose qui devient dangereux. Le mouvement donné maintenant au groupement des individus et des fabriques pour centraliser la production a pris un tel essor qu'il faut réagir contre tout ce qui pourraient en entraver le succès. Il faut donc dès le début nous consulter, puisque nous avons ici même fait les plans d'une trentaine de fabriques et que nous savons où l'on peut se procurer de la bonne machinerie qui n'a presque pas servi, à bonnes conditions.

Nous avons par exemple deux fabriques qui à l'heure qu'il est ont des barattes qui n'ont marché que trois ou quatre mois et qui sont déjà devenues trop petites pour la quantité de crème qu'elles ont à mettre en beurre. Le prix des barattes neuves a augmenté considérablement. En ayant celles-là à une

réduction sur le prix initial, ce sera donc une grosse économie que l'on ferait actuellement en les achetant. Seulement, nous n'avons pas le temps ni l'occasion de dire ces choses là à certains directeurs qui vont de préférence à ceux dont les politesses les attirent tout spécialement et qui ne viennent nous trouver que quand les marchés sont finis.

La vigilance est une des plus grandes vertus que l'on doit pratiquer quand on veut mener à bien les affaires d'une société; je la conseille aux membres non seulement quand la fabrique est en opération, mais dès le début, même lorsqu'il s'agit d'acheter un terrain.

Je me rappelle le cas, ou après s'être chicanés sur un site qui coûtait \$2,000.00, un brave homme s'être amené et en a donné un gratuitement. Ce sont des choses à considérer et j'insiste dans l'intérêt de tous pour qu'on y pense sérieusement.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

QUELQUES PRECAUTIONS A PRENDRE LORSQU'ON EXPEDIE DES ANIMAUX VIVANTS SUR LE MARCHE

La saison des grandes chaleurs est commencée, aussi croyons-nous opportun de rappeler ici quelques recommandations qui ne manqueront pas d'être utiles pour plusieurs expéditeurs.

Voici un certain nombre de ces précautions:—

- 1.—Amenez vos animaux au point de chargement assez tôt avant le moment de les mettre dans les chars pour qu'ils aient le temps de se reposer et de se tranquilliser.
- 2.—Exigez un char propre; faites une inspection minutieuse des parois du char pour y découvrir tout clou qui pourrait déchirer et blesser les animaux.
- 3.—Mettez une litière abondante. Dans le cas de porcs, il serait à souhaiter que l'on mette du sable au lieu de la paille.
- 4.—Ne donnez qu'une faible ration à vos animaux avant de les expédier. Tout surplus d'aliments veut dire plus de chaleur dégagée; et il arrive bien souvent que les sujets sont très malades et arrivent sur le marché dans un état déplorable qui déprécie considérablement leur valeur.
- 5.—Ne surchargez pas vos chars, tout en vous efforçant d'y faire entrer autant de sujets que possible.
- 6.—Chargez vos animaux lentement; évitez de les exciter; ne les frappez pas; évitez ainsi les blessures et les meurtrissures.
- 7.—Si vous avez différentes espèces d'animaux dans un même char, faites des séparations solides qui ne soient pas exposées à se briser pendant le trajet et à faire ainsi plus de tort qu'elles n'auraient pu faire de bien.

Alfred SAVOIE.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE

BEURRE

La demande s'est continuée très active et par suite d'une forte di-

minution d'arrivages qui cause actuellement une offre restreinte, notre marché a été très ferme et les prix se sont raffermis sensiblement. Au cours de l'avant-midi, le 26 juillet, les prix du No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 26 1/2 c à 27 c la livre.

FROMAGE

Une offre limitée de la part de la Nouvelle Zélande coïncidant d'une demande de prix plus élevés pour son fromage, a obligé certains opérateurs du marché anglais à se tourner vers notre marché canadien pour s'approvisionner.

Nous avons donc à rapporter une très forte activité et une autre hausse a été enregistrée dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES

La demande s'est continuée active et avec un écoulement régulier, les prix restent stables.

Important: Il est préférable de ne pas expédier des poulets pesant moins de 5 livres à Québec, mais plutôt en faire l'expédition à Montréal.

VOLAILLES ABATTUES

La demande est limitée et les prix stationnaires, cependant avec la température chaude actuelle, il est urgent de restreindre les expéditions.

Montréal et Québec: — Marché stable et prix fermes.

Prix de remise COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 24 juillet 1937

POULES VIVANTES

A — 5 lbs et plus	18c
B — 4 lbs à 5 lbs	16c
C — 3 lbs à 4 lbs	15c
COQS	11c

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)

A — 4 lbs et plus	22c
B — 3 1/2 lbs jusqu'à 4 lbs	20c
C — 3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs	17c

POULETS A GRILLER

A — 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	16c
B — 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	15c
C — Pesanteur moindre et qualité inférieure	14c

OEUFS

A — (Gros)	28c
A — (Moyens)	26c
B	22c
C	20c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A — 6 lbs et plus	25c
A — 5 lbs à 6 lbs	24c
A — 4 lbs à 5 lbs	22c
B — 6 lbs et plus	22c
B — 5 lbs à 6 lbs	21c
B — 4 lbs à 5 lbs	20c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A — 6 lbs et plus	22c
A — 5 lbs à 6 lbs	21c
A — 4 lbs à 5 lbs	20c
B — 6 lbs et plus	20c
B — 5 lbs à 6 lbs	19c
B — 4 lbs à 5 lbs	20c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon	10c
Moyen	08c
Commun	07c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 20 JUILLET 1937 INCLUSIVEMENT

BEURRE

No. 1 Pasteurisé	25 1/2 c
No. 1. Non Pasteurisé	25 1/4 c
No. 2	24 3/4 c

FROMAGE

Blanc	No. 1	14 1/2 c	No. 1	14 1/2 c
	No. 2	13 1/2 c	No. 2	13 1/2 c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 26 juillet 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select		
190 — 230 lbs	10.35	10.50
Prime — \$1.00		
Bacon		
180 — 230 lbs	10.35	10.50
Bouchers		
160 — 240 lbs	9.85	10.00
Léger		
120 — 160 lbs	9.35	9.50
Lourd		

240 — 270 lbs	9.85 — 10.00	A — (Moyens)	26 c
Extra Lourd		A — (Poulettes)	24 c
270 lbs — plus	9.35 — 9.50	B	22 c
Truies	6.50 — 7.50	C	20 c

VEAUX DE LAIT

Choix	7.00 — 7.50
Bon	6.00 — 6.50
Moyen	5.00 — 6.00
Commun	4.00 — 4.50

VEAUX ABATTUS

Choix	11 c
Bons	10 1/2 c
Moyens	09 c
Communs	07 c

VEAUX DE CHAMP

Bon	3.75 — 4.00
Moyen	3.25 — 3.50
Commun	2.75 — 3.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix	8.00
Moyen	7.00
Commun	6.00

MOUTONS

Bon	3.00 — 3.50
Commun	2.00 — 2.50

VACHES

Choix	4.50 — 5.00
Bonne	4.00 — 4.25
Moyenne	3.00 — 3.50
Commune	2.25 — 2.75
Très Comm.	1.50 — 1.75

TAUREAUX

Choix	3.75 — 4.25
Bon	3.25 — 3.50
Moyen	3.00 — 3.25
Commun	2.50 — 3.00

TAURES

Choix	6.50 — 7.00
Bonne	5.50 — 6.00
Moyenne	4.50 — 5.00
Commune	2.50 — 3.00

BOUVILLONS

Choix	9.00 — 9.50
Bon	7.50 — 8.00
Moyen	6.00 — 7.00
Commun	4.50 — 5.50
Com. Léger	3.00 — 4.00

Prix de remise COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 24 juillet 1937

OEUFS

A — (Gros)	23 c
------------	------

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urrique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A

LA PHARMACIE BERTHIER

Tél.: No. 70

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier Montréal.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Mémoire
- Fatigue
- Mémoire d'appoint
- Malaise
- Nervosité

- Douleur de dos, de reins
- Insomnie
- Pâleur décolorée
- Troubles intestinaux
- Constipation habituelle

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Fatiguées

© Chiquette FRANCO Américaine Llé, 1870, rue St-Denis, Montréal



NOS COURRIERS

Maskinongé

MARIAGE LEMYRE - LEMYRE

Dernièrement, le Révérend Père Vital, o.f.m., a béni le mariage de sa cousine Mlle Georgianna Lemyre, fille de M. et Mme Joseph Lemyre, avec M. Roland Lemyre, fils de M. et Mme Adélaïde Lemyre. M. J. Lemyre accompagnait sa fille, et M. Ad. Lemyre, était le témoin de son fils. Pendant la messe nuptiale un joli programme de chant fut exécuté. Après la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et Mme Joseph Lemyre, les mariés partirent pour un voyage à Fishburg, Mass. A leur retour une réception eut lieu chez M. et Mme Adélaïde Lemyre. Nos vœux de bonheur aux heureux époux.

M. Joseph Marchand, employé au Bureau de "La Presse" à Montréal, passe une vacance de 15 jours à sa "Villa" rue de l'église.

Mlle M. Eva Rainville a passé la fin de semaine à Bastiscan, en visite chez une amie.

M. Arthur Perrault, de Montréal, chez son beau frère M. Robert Marchand, en fin de semaine.

M. et Mme Emile Julien et leurs enfants Gérard et Jeanne d'Arc, en visite dimanche chez M. Joseph Bastien.

Mme Vve Augustin Cloutier, actuellement en visite à Terrebonne chez sa fille Mme Emilien Demers.

M. J.-O. Morissette, agent du Pacifique Canadien, Mme Morissette et leurs enfants sont de retour de leurs vacances passées à Trois-Pistoles, Mont-Joly, Chicoutimi et Portneuf.

Mme Georges Beaulieu de Montréal en visite chez sa mère Mme Vve Pierre Lemyre.

Mlle Rachel et Clémence St-Louis, M. Henri Paul Lebrun en fin de semaine aux Trois-Rivières chez des parents, ils visiteront aussi Shawinigan Falls et le Cap de la Madeleine, ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

Ste-Ursule

Deux parties de balle-molle furent jouées dimanche après-midi sur le terrain de l'équipe du village. La première alignant les équipes de Loukeville et du village de Ste-Ursule.

La victoire resta au Ste-Ursule par 9 à 4.

La deuxième partie alignant les équipes de Fontarabie et du village de Ste-Ursule. La victoire fut remportée par cette dernière par 14 à 13.

La Reine

BAPTEMES:—

Marie, Mélanie, Noëlla, enfant de M. et Mme Donat Casaubon. Parrain et marraine M. et Mme J.-E. Gauthier Grand Parents Maternels.

M. et Mme Prospère Cossette, des jumeaux, un garçon et une fille. Ils furent baptisés à Dupuy, vu l'absence de notre curé.

Marie, Lucille, Germaine, d'Acquise, enfant de M. et Mme Siméon Marcell. Parrain et marraine M. et Mme Ernest St-Jean, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:—

M. Maurice Rossier à Mlle Lucia Lévesque.

MARGUILLIER:—

M. J. Lizotte fut nommé Marguillier en remplacement de M. Z. Desalliers qui demeure actuellement à Val d'Or.

VISITEURS:—

Le Révd Père Gabriel Sarrasin, O.M.I. du Cap de la Madeleine a visité des amis au retour d'une retraite fermée qu'il a prêchée à Amos.

M. et Mme Isaul Doire, de Lorrainville ont visité les familles Doire de La Reine.

M. Jos. Doire est de retour d'une promenade au Lac St-Jean et St-Didace.

Mme Wellie St-Jean est parti pour une promenade de quelques semaines à Montréal et au Lac St-Jean.

RECOLTE:—

La fenaison est commencée et le rendement est assez bon malgré la sécheresse qui s'est fait sentir depuis quelques semaines. La récolte de grain a belle apparence.

St-Gabriel

Depuis quelques semaines le nombre des touristes venus de toutes parts, n'a pas cessé de grandir. St-Gabriel jouit d'année en année d'une vogue de plus en plus grande. Les hôteleries qui sont pourtant spacieuses ne suffisent pas aux besoins présents. Les chalets sont aussi remplis et un grand nombre de personnes se sont trouvés de bons gîtes dans nos maisons privées où ils jouissent d'une cordiale hospitalité.

Quand on considère les beautés naturelles de cette région et le peu de propagande et de réclame faites pour les faire connaître, il est facile de concevoir qu'il serait possible d'attirer ici encore le double de touristes. Notre région fait l'admiration de tout le monde entre autre des Américains qui nous visitent.

Or pourquoi ne demanderions-nous pas de placer certains panneaux-réclame sur la route Montréal-Québec à des endroits comme Berthierville par exemple, pour les inviter à s'arrêter chez nous? Au cours de l'été sur cette route, on constate qu'il y a beaucoup plus d'automobilistes Américains qui y passent chaque jour que d'Automobilistes Canadiens. Il est certain que la plupart de ces personnes ne supposent même pas qu'une course de vingt milles vers le nord les amènerait au pied des Laurentides, dans un lieu aux paysages vraiment enchanteurs et des plus hospitaliers.

NOS VISITEURS:—

M. Adhénis Authier de Malartic. Abitibi était ces jours derniers en visite chez ses parents Mmes Authier et Magnan, M. et Mme Ayotte.

M. le Notaire O. Rouleau et Mme Rouleau de Berthierville et leurs jeunes filles à St-Gabriel mercredi.

Avec nos félicitations, souhaitons tous nos vœux de bonheur et persévérance à notre jeune ami M. Gérard Joly, fils de M. et Mme Ludger Joly de St-Gabriel de Brandon qui nous quittera le 29 juillet pour entrer chez les Oblats de M.I.

M. le Dr et Mme Gendron de Berthierville de passage à St-Gabriel les premiers jours de la semaine.

Mme Camille Ducharme de Berthierville de passage à St-Gabriel

lundi.

M. et Mme Adrien Albert de Kaspuskasing, Ontario, en visite depuis quelques jours chez leur frère M. J.-L. Albert.

M. et Mme Emond de New-York en villégiature à St-Gabriel pour un séjour de deux mois.

Bonnes Vacances à MM. E. Léveillé et J. Brulé de Montréal en villégiature à St-Gabriel.

Mmes Girard et Brissette à Montréal par Berthierville, jeudi dernier.

St-Cléophas

Lundi à 9 1/2 hres, M. le curé Beaudoin chantait le service de Mlle Cécile Marois. Malade depuis près de 4 ans, elle est décédée vendredi dernier. Outre son père et sa mère, M. et Mme Omer Marois, elle laisse pour la pleurer deux soeurs, Albertine et Thérèse, deux frères, Gérard et Roger.

A la famille éprouvée, ainsi qu'à Sr Marie-Hercule, religieuse de la communauté des Srs Ste-Anne à St-Cuthbert dont la défunte était la nièce, le rédacteur présente ses plus sincères sympathies.

St-Viateur

A St-Viateur, Côté Berthier, grande Kermesse au profit des œuvres paroissiales, les 5, 7 et 12 août. Attraction multiples attendent les visiteurs, venez en foule. Bienvenue à tous.

Louiseville

GRAND MEETING JOCISTE

Dimanche le 18 juillet dernier, eut lieu en notre ville un Meeting jociste sous la présidence de M. le curé Donat Baril et de son honneur M. le Maire Philorum Saint-Pierre.

La journée débuta par une messe célébrée par M. l'abbé Rosemont Masson, aumônier diocésain de la J.O.C. à laquelle il eut communion générale pour tous les jocistes. Un très joli programme de chant fut rendu par les jeunes filles jocistes. Mlle Madeleine Plante, dirigeait la chorale et Mlle Annette Caron, touchait l'orgue. Mlle Thérèse Bourk, était soliste. M. l'abbé Eugène Panneton, aumônier local, fit le sermon.

Au début de l'après-midi des délégués arrivèrent des autres paroisses et tous se réunirent à la salle paroissiale.

Le soir à cinq heures et demie un "souper-banquet" fut servi aux membres de la J.O.C.

Le soir à sept heures eut lieu le grand ralliement général dans la cour du collège, au delà de cinq cents jocistes y prirent part.

La parade défila dans les rues: St-Aimé, Ste-Marie, St-Paul, et St-Laurent, tous assistèrent aux vespres paroissiales.

La quête fut faite par Mlle Jeanne d'Arc Morin, accompagnée de M. Jean Baptiste Milot, et Mlle Claire Hémond, avec M. A. Albert Frigon.

La fanfare d'Yamachiche et de Louiseville firent les frais de la musique.

Au cours de la journée des discours furent prononcés par M. l'abbé Rosemont Masson, M. le curé Donat Baril, M. l'abbé Eugène Panneton, M. le Maire, Mlle Yvette Morin, Prés. locale, Lucienne Therrien, Prés. au Fédéral, Irène Lecourt Sec. aussi MM. Paul-Emile Livernoche, Prés. local, C.-Eug. Dupont, Prés. au Fédéral, J.-Baptiste Milot, séc., Jean-Marie Rivard, de la J.E.C. et Donald Lesage de la J.A.C. Plusieurs chants jocistes furent exécutés.

Une grande manifestation populaire se fit dans la cour du Collège le soir.

Après les discours un joli drame en deux actes fut interprété par les jenses filles de la section féminine. Les actrices étaient Mlles: Fleurette Lafrenière, Claire Boisvert, Madeleine Blanchelette, Germaine Lajoie, M. Jeanne Boisvert, Claire Hémond.

Les garçons de la J.O.C., jouèrent une intéressante comédie. Les acteurs étaient MM. J.-P. Coulombe, J.-Bte Milot, Victorin Lesage, P.-Emile Livernoche, A. Albert Frigon. Le chant nationale "O Canada" terminait cette magnifique soirée.

FEU MME J. THIBODEAU Récemment eurent lieu en l'égl-

se paroissiale les funérailles de Mme Josaphat Thibodeau (Aldéa Hubert) décédée à l'âge de 54 ans.

M. l'abbé Maurice Saucier fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés Donat Baril et Claude Lafontaine comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Alfred Lafond, Arthur Hubert, Joseph Noël, Ls-Georges Vaillères, Hilaire Arvisais et Wilbrod Bourassa.

La quête fut faite par Mlle Eveline St-Pierre et Gilberte Hubert.

Elle laisse dans le deuil outre son époux trois filles: Mme Antonio Lacoursière, Mme Vve Domina Lefebvre et Mlle Claire Thibodeau, trois garçons: Emilien, Arthur et Dollar, son père M. Louis Hubert.

BALLE AU CAMP

Lors d'une partie de balle au camp assez mouvementée le "Louiseville" a triomphé du Gouin Lumber par le score de 6 à 5.

EN RELIGION

Mlle Jeannette Giguère, fille de M. Philadelph Giguère vient de quitter sa famille pour entrer au Noviciat des RR.SS. de la Providence à Montréal.

M. Jean-Paul Coutu, fils du notaire J.-A. Coutu, vient aussi de quitter les siens pour entrer chez Clercs Saint-Viateur à Joliette.

MARIAGE LACOMBE - BOURASSA

M. l'abbé Eugène Panneton, bénissait récemment le mariage de M. Lucien Lacombe avec Mlle Yvette Bourassa. M. Lucien Lacombe était le témoin de son frère et M. Arthur Bourassa accompagnait sa fille.

Un joli programme de chant fut exécuté par Mlle Gilberte Caron et M. Jean Fleury.

VIE SOCIALE

Le Rév. Père Frédéric Bélanger

de Biddeford, Maine, de passage dans sa famille.

M. l'abbé Josaphat Dalcourt, était en promenade chez son père M. Joseph Dalcourt.

Mlle Alice Matteau, passe une quinzaine à Grand'Mère.

M. et Mme Conrad Denault, M. Léo Lahaie, Mlle F. Matteau, Mlle Bernadette Matteau, rendaient visite ces jours derniers à Mlle Alice Matteau.

Le Rév. Père Lucien Meunier, O.M.I., de Richelieu était de passage chez M. et Mme Ludovic Gélinas.

Le Rév. Frère Onil des Clercs St-Viateur de Berthier a rendu visite à M. et Mme Roméo Gauthier ainsi qu'à M. et Mme Honorius Lapointe.

M. Eugène St-Louis a passé quelques jours chez ses parents à Shawinigan Falls

Mlle Gertrude Livernoche est revenue très enchantée de son voyage au Lac Saint-Jean.

Mlle Jeannine L'Abbé, de Dolbeau, Lac Saint-Jean est actuellement en promenade chez M. Hector Livernoche de Louiseville.

Mlle Rose-Hélène Gagnon de Ste-Ursule était en visite chez M. Hector Livernoche, dimanche dernier.

SOLLICITEURS DEMANDES

Assurez votre avenir avec une maison canadienne-française de haute réputation qui vous mettra en affaires pour vous. Nous n'intéressons que des hommes travailleurs, ambitieux ayant cheval ou machine. 200 nécessités garanties. VENTES COMPTANT. AUCUN RISQUE. POSSIBILITES SUPERIEURES. 700 VENDEURS LE PROUVENT. Pour détails et catalogue gratis FAMILIX, 570 St-Clément, MONTREAL.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D997

Tél.: 16

Dr P.-E. LAMARRE

DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

Tél.: 16

SALON DE COIFFURE MODERNE

à votre disposition

Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGÉ, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



PATIENCE... PERSEVERANCE... LA BEAUTE EST A CE PRIX!

La beauté est la grande obligation et même la mission de notre sexe, cousines. Plus que jamais, au sein de notre mêlée vitale actuelle la femme de toutes conditions doit s'efforcer de plaire.

Mais le souci d'être belle et de la demeurer, le vœu d'être toujours un peu plus aimée, sont l'occasion, pour la femme, d'une bataille de tous les instants.

On nous accuse de coquetterie — mais si la coquetterie est un défaut, qui devons-nous en accuser, sinon nos "seigneurs et maîtres"? Nous devons défendre notre beauté, car en la faisant nous défendrons notre amour, notre bonheur.

Dans cette lutte pour protéger ou mettre en valeur notre beauté, nous devons d'abord et surtout observer ponctuellement les préceptes de la nature et de l'hygiène. Pénétrons-nous bien de cette vérité que la santé est le meilleur cosmétique. Quant aux petites imperfections du visage, au manque de souplesse de la taille, à l'excès d'embonpoint ou de maigreur... toutes ces choses peuvent, sinon se corriger complètement, du moins s'atténuer en partie, pourvu que nous soyons douées d'une grande patience et d'une persévérance à toute épreuve.

Malheureusement, quand il s'agit de notre beauté nous ne sommes pas patientes. Nous voulons transformer notre apparence du jour au lendemain... et ce manque de patience a parfois des effets désastreux. Ainsi, savez-vous pourquoi le gouvernement interdit la vente de pilules, pastilles et autres produits amaigrissants? Ça n'est pas parce que ces produits étaient dangereux, lorsque celles qui en faisaient usage se conformaient au mode d'emploi indiqué, mais uniquement parce que les femmes dont l'ampleur était trop prononcée, dans leur hâte pour maigrir, prenaient des doses doubles ou

triples de celles qui étaient recommandées. Il en est résulté des maladies graves et même, dans certains cas, des fatalités!

Je vous l'ai déjà dit, je vous le répète, il ne faut pas espérer obtenir après une semaine ou deux de traitements, de corriger le défaut physique qui nuit à notre beauté. Ainsi chaque courrier m'apporte des lettres de cousines demandant si elles peuvent en prenant tel ou tel remède transformer une poitrine plate en d'opulentes rondeurs. Mais, non, cousines... il faut des mois de traitements assidus pour corriger l'atrophie des glandes qui vous a, jusqu'à ce jour empêché d'avoir un buste aux courbes gracieuses.

Il en est de même pour les crèmes de massage, en un mot pour toute la gamme des produits de beauté... ils ne peuvent produire l'effet désiré que si l'on persévère dans leur usage... et si dans tel cas des résultats très rapides sont obtenus, dans tels autres les résultats seront plus lents. Tout dépend de la gravité du cas qu'il s'agit de traiter.

La lutte pour la beauté doit se continuer sans trêve, ni relâche... et celle qui n'est pas douée de persévérance devrait se résigner à abdiquer avant de consacrer un seul sou à l'achat de produits de beauté.

CONSULTEZ-MOI PAR POSTE

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

VOEUX

Considérant l'importance de plus en plus grande que prennent de nos jours les associations de tout genre; Considérant l'encouragement que ne cesse de prodiguer le Souverain Pontife aux sociétés qui s'appliquent à défendre et soutenir la religion, l'individu, la famille et la société;

Le deuxième Congrès de la Langue française au Canada émet le vœu: Que se forme une association féminine canadienne d'abord, américaine ensuite, des femmes de langue française, qui leur permette de se connaître, de se développer, de s'entraider, d'exercer une saine influence autour d'elles et de se protéger contre toute doctrine subversive.

Considérant le rôle primordial que joue la femme dans la famille et dans la société;

Considérant que c'est surtout de l'éducation des femmes qu'il faut s'occuper, car toute mère est une école;

Le deuxième Congrès de la Langue française au Canada émet le vœu:

A) Que l'on donne aux jeunes filles et aux femmes une éducation appropriée aux conditions modernes d'existence, sans, pour cela, rompre avec les principes religieux, familiaux, sociaux, etc, qui furent nos grandes forces de survivance;

B) Que les femmes très au fait de nos questions d'éducation, de vie familiale et sociale, siègent dans les Conseils de la santé et de l'hygiène, des sociétés et des Congrès nationaux afin d'y exercer, dans un esprit catholique moderne de bon aloi, une action sociale bienfaisante et véritablement nationale.

Considérant les dangers que court la langue française dans les milieux mixtes;

Le deuxième Congrès de la Langue française au Canada émet le vœu:

A) Que le français soit la seule langue de conversation dans nos lieux foyers;

B) Que les enfants de langue française fréquentent les écoles françaises ou bilingues;

C) Que le journal, le livre français et la chanson française reprennent leur place dans nos foyers;

D) Que les prêtres, les instituteurs et les institutrices s'efforcent de développer chez nos enfants le culte et la fierté de l'esprit français.

Considérant que la femme exerce une influence profonde sur la vie sociale et nationale;

Le deuxième Congrès de la Langue française émet le vœu:

Que, dans toutes les écoles féminines, on donne une plus grande importance à l'éducation civique et qu'on permette ainsi à la femme de mieux remplir ses devoirs sociaux et nationaux et d'être en particulier un rempart solide contre le communisme.

Considérant que l'institutrice a besoin d'une grande culture générale;

Considérant qu'elle use ses forces au profit des enfants;

Considérant que son salaire est d'ordinaire très bas;

Le deuxième Congrès de la Langue française au Canada émet le vœu:

A) Que le gouvernement de la province de Québec encourage dans la plus large mesure possible nos recrues pédagogiques et les aide à atteindre un plus haut degré de perfection;

B) Qu'il rétablisse les primes de mérite et les pensions de long service qui existaient il y a quelques années.

Considérant que la radio nous fait bien ou mal juger et exerce une bonne ou mauvaise influence selon la valeur de ses programmes;

Le deuxième Congrès de la Langue française au Canada émet le vœu:

Que l'on ne tolère plus à la radio les émissions de mauvais goût où des gens parlaient un français trivial et vulgaire.

Considérant que notre littérature enfantine est encore très pauvre;

Le deuxième Congrès de la Langue française au Canada émet le vœu:

Que l'on demande au gouvernement de cette province de faire entrer dans les catégories de travaux qu'il couronne, les contes, les historiettes, les légendes, les ouvrages de caricatures, d'historiettes illustrées.

Que toutes les femmes canadiennes françaises et acadiennes du Canada et des Etats-Unis donnent leur adhésion à la grande société féminine de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, fondée en 1907 à Montréal, où elles pourront se connaître, travailler à leur développement, s'entraider et exercer une saine influence autour d'elles et aider à protéger les nôtres contre toutes les doctrines subversives.

L'examineur s'adressant à l'élève: Citez-moi quelques caps remarquables de l'Europe? de l'Amérique?

L'élève intimidé, reste col. — L'examineur souriant: "Comment vous voulez obtenir votre brevet et vous n'avez pas de capacités? (cap à citer).

Propos Financiers chronique

d'information économique présentée par le

Comptoir National de Placement Limitée Montréal



LA PROVINCE DE QUEBEC PROGRESSE-T-ELLE NORMALEMENT AU POINT DE VUE INDUSTRIEL?

En 1870, la province participait pour 57.6% au commerce d'exportation du Dominion; en 1935, ce coefficient n'atteint plus que 33.4%. Pourquoi? Parce que l'exploitation de nos ressources naturelles ne s'accomplit pas au même rythme que celle d'autres provinces peut-être moins favorisées au point de vue des ressources naturelles, mais dont l'exploitation industrielle se fait de façon plus rationnelle et plus intensive. Une autre raison expliquant notre recul, c'est que nous laissons s'opérer l'exportation de nos ressources naturelles sous forme de matières premières au lieu d'en fabriquer des produits prêts à la consommation; bien souvent, le gros des profits est réalisé ailleurs. Trois exemples entre mille le prouvent de façon péremptoire:

1o.—En 1935, la province de Québec a exporté pour \$3,387,950 de bois non ouvré, au lieu d'en faire des produits finis, ce qui aurait donné de l'emploi à un bon nombre d'ouvriers.

2o.—La majeure partie de notre production de cuivre est expédiée chaque année à l'état brut, sur le marché de Londres.

3o.—En 1935, sur une production totale de 210,467 tonnes d'amiant, il en fut exporté 200,211 tonnes, soit plus de 95% à l'état non ouvré.

Et il en est de même pour quantité de produits agricoles et de minerais qui s'en vont à l'extérieur pour être transformés en produits de consommation.

Par ailleurs, nous importons souvent de l'étranger des matières premières que nous pourrions facilement obtenir chez nos cultivateurs, si nous leur assurions d'acheter leur production. Quelques exemples le démontrent bien:

1o.—Nous avons importé pour \$8,500,000 de sucre en 1935; si la betterave à sucre était l'objet d'une culture intensive dans notre province, il serait possible de réduire de beaucoup ce chiffre, au bénéfice de nos cultivateurs.

2o.—En 1935, la province de Québec a importé pour plus de 2 1/2 millions de dollars de lin; et pourtant le sol du Québec convient parfaitement à cette culture.

3o.—Le tabac à cigarettes est actuellement importé d'autres provinces canadiennes ou de l'étranger; et cependant, des essais effectués dans le comté de Joliette ont prouvé que cette région peut fournir un tabac à cigarettes de qualité supérieure.

On voit par là le domaine excessivement intéressant que trouve la Société d'Entreprise du Canada venant d'être fondée pour stimuler le développement industriel du Québec. Le public sera invité sous peu à s'assurer une participation dans la Société d'Entreprise du Canada en souscrivant au capital-actions de cette société.

LES BREVETS... et la RADIO au CANADA



LE RÉCEPTEUR RADIOPHONIQUE d'aujourd'hui est le résultat de vastes recherches de la part de nombreux inventeurs, dont les brevets — essentiels à la fabrication de l'appareil moderne — étaient détenus, jusqu'à 1926, par des possesseurs individuels dont il fallait obtenir la permission pour s'en servir.

Cette année-là, la Canadian Radio Patents, Limited, fut formée pour rassembler ces brevets épars si nécessaires, et les mettre économiquement au service des fabricants canadiens, par l'intermédiaire d'un organisme central.

Cet organisme, qui facilite l'obtention de permis aux divers fabricants, et qui exige que les appareils construits grâce à ces brevets le soient au Canada, suivant les dispositions de la Loi des Brevets, a grandement stimulé cette industrie qui emploie maintenant 25,000 ouvriers environ.

Tous les fabricants canadiens ont obtenu la permission d'utiliser les brevets régis par la Canadian Radio Patents, Limited, et comme la vente ou l'emploi de récepteurs imparfaits est prohibée dans toutes les provinces, ils doivent se conformer aux règlements du "Code Electrique Canadien".

Les radios de fabrication canadienne ne comportent donc point le risque d'incendie ou de choc électrique qu'offrent de nombreux appareils importés, et l'acheteur, obéissant à la loi des brevets et au Code Electrique, est aussi à l'abri de toute poursuite en justice.



CANADIAN RADIO PATENTS, LIMITED 159 BAY STREET — TORONTO — ONTARIO

Nerfs et muscles du groupe canadien-français

Il serait oiseux de revenir sur les déficiences nombreuses dont souffre l'élément canadien-français. Nous les connaissons assez pour que, de par-tout, surgissent des organisations qui ont entrepris de les faire disparaître.

Initiatives religieuses, politiques, nationales, économiques, éducationnelles, toutes démontrent l'existence d'un mal et la volonté de le guérir. Il serait regrettable que dans cette entreprise généralisée de restauration, quelqu'un s'imaginerait avoir l'unique remède et considère les autres comme inutiles.

Il faut envisager la situation sous un angle plus large et comprendre que si le mal a pénétré notre vie politique, sociale, économique et nationale, il faut le guérir partout en tenant compte du fait que ni la politique, ni l'effort du relèvement national, ni les réformes éducationnelles, ni la poursuite de notre conquête économique, chacun pris isolément et à l'exclusion des autres, ne peut, seul, nous sauver.

On doit également se convaincre de l'importance de chacun de ces aspects de notre vie, comme groupe. Les liens de solidarité qui les unissent les uns aux autres sont si étroits que le seul fait d'en négliger un compromet gravement le succès des autres.

Ce serait une erreur également grave de croire qu'un seul organisme peut entreprendre le travail de restauration qui s'impose dans ces différents domaines, quand, en réalité, il doit se partager entre des initiatives distinctes, en se rappelant toujours que chacune a une importance de premier ordre, soit par sa nature, soit par l'apport indispensable qu'elle doit donner aux autres.

C'est en s'appuyant sur ces principes que La Ligue de l'Achat Chez Nous a entrepris son oeuvre de restauration économique dont la première phase consiste à créer un contact plus intime entre le consommateur et le fournisseur canadien-français, afin d'assurer dans notre milieu la circulation de l'argent, d'accroître notre force financière et d'assurer un marché aux produits de chez nous.

La Ligue n'a jamais prétendu que son oeuvre, seule, fut susceptible de restaurer le groupe canadien-français dans la plénitude de sa vie nationale; au contraire, elle compte sur l'appoint des autres initiatives (politiques, sociales, éducationnelles, etc.) pour faciliter son travail et assurer sa réussite; mais, de même, les autres entreprises de restauration doivent tenir compte du travail de la Ligue et se convaincre à leur tour que sans notre relèvement économique, leur oeuvre court le risque d'être vaine. M. l'abbé Groulx l'affirmait explicitement dans le magistral discours qu'il a prononcé au Congrès de la Langue Française: "Aucun amour du parler maternel ne tiendra, par exemple, contre notre asservissement économique".

La Ligue considère que pratiquer l'Achat chez nous, c'est travailler directement à notre relèvement économique; mais elle estime aussi que c'est donner un coup d'épaule à ceux qui bataillent dans l'arène nationale, éducationnelle, etc.

Pratiquer l'achat chez nous, c'est assurer des nerfs solides et des muscles vigoureux à notre corps social, afin de permettre à d'autres de refaire son âme, de fortifier son esprit et d'orienter son coeur vers des aspirations plus hautes et plus conformes au génie canadien-français.

La Ligue de l'Achat Chez Nous.

LE SERVICE AERIEEN TRANS-CANADA

M. Philip J. Johnson, vice-président et directeur des Trans-Canada Air Lines, a conféré avec le président et le conseil d'administration du service aérien, après avoir complété une envolée d'études de 2250 milles, soit de Vancouver à Montréal.

Une déclaration faite à la clôture de la conférence mande qu'il y a été discuté des facilités aériennes fournies par le Ministère du Transport, et par les autorités municipales. On a fait aussi l'étude de plans pour l'addition de facultés nécessaires à l'exploitation de ce service. Il fut aussi question d'un programme d'entraînement de pilotes, co-pilotes et d'employés des champs d'atterrissage. Ce programme sera révisé aussitôt après arrangements conclus. Ces cours d'entraînement seront probablement centralisés à Winnipeg. On fera tout en sorte de faire coopérer le personnel à l'entraînement avec les autorités qui travailleront à compléter la carte

VOUS ETES CORDIALEMENT INVITES à assister à la fête non politique à

PAUL GOUIN

qui aura lieu dimanche, le 1er août, à 8 h. p.m. (heure avancée), sur le terrain de jeux du collège de l'Assomption, à l'Assomption. P'ARMI LES ORATEURS qui adresseront la parole à cette occasion, on remarque les noms de PAUL GOUIN, JEAN MARTINEAU et HORACE PHILIPPON. Les noms des autres orateurs seront communiqués aux journaux au cours de la semaine.

EN FOULE DONC LE 1er AOUT A L'ASSOMPTION!

aérienne du parcours. Questionné sur son envolée d'essai qui l'a conduit de Vancouver à Montréal, M. Johnson déclara qu'il reçut la coopération des provinces, des autorités municipales, des groupes officiels et des citoyens le long du parcours. Des atterrissages furent faites en cours de route à Princetown, Oliver, Grand Forks et Cranbrook, en Colombie-Britannique où furent inspectées et discutées les facilités d'atterrissage. Il y eut aussi atterrissage à Edmonton, Calgary, Lethbridge et Coleman, en Alberta; Régina, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba; Wagaming, Gillies, Emsdale, Toronto et Ottawa, en Ontario et Montréal.

M. Johnson profite de l'occasion qui lui est offerte de remercier publiquement MM. J.-H. Luthope, chef d'escadrille et A. D. MacLean, du Ministère du Transport, de leur coopération.

M. Johnson projette de continuer son envolée d'observation dans d'autres parties du Canada, y compris les Provinces Maritimes.

"L'étendue du service aérien à travers le Canada est tellement grande", dit M. Johnson, que l'on doit faire une étude minutieuse de tous les détails avant de commencer l'exploitation de ce service. On se hâtera lentement" d'ajouter M. Johnson. Il est rumeur un peu partout que le service aérien commercial commence bientôt. Ce n'est pas le cas. Nous devons compléter notre programme d'entraînement ainsi que nous procurer et préparer le matériel nécessaire, tel que les installations radiophoniques et autres facilités requises par la loi gouvernant les Trans Canada Air Lines. En terminant M. Johnson déclara qu'il était de première nécessité d'avoir un système de bulletins de température pour les services de transport aérien à itinéraire fixe".

Parmi les officiers présents à l'assemblée du Trans-Canada Air Lines on remarquait M. S.-J. Hungerford, président et les directeurs suivants: James Y. Murdock, l'honorable M. Wilfrid Gagnon, H.-J. Symington, C.P. Edwards, chef du service aérien, ministre du transport, Ottawa, J.-A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile, Ministère du Transport, Ottawa, et G. Heridge, surintendant en chef du service postal, Ministère des Postes, Ottawa.

EXPOSITION AGRICOLE DE MONTREAL

Voulant doter la métropole et la province de Québec d'une exposition agricole annuelle qui rivalisera d'importance avec toutes les expositions du genre dans le Dominion, les commissaires de l'Exposition agricole de Montréal qui aura lieu du 9 au 17 août prochains, à Kings Parc, boulevard Décarie, désirent intéresser fortement le public à ce projet qu'ont appuyé d'emblée les autorités fédérales, provinciales et

locales. Pour éveiller la curiosité des spectateurs et soulever leur intérêt, les membres du comité d'organisation ont élaboré un programme de divertissements sans pareil et jeunes et vieux, hommes et femmes, se presseront sur le terrain pour admirer les milliers d'exhibits exposés et applaudir les spectacles divers qui se répèteront deux fois par jour devant la grande estrade. Leur diversité et leur multiplicité étonneront et enchanteront tous et chacun.

Parmi les attractions spéciales au programme, il faut d'abord mentionner des courses sous harnais à tous les jours; les "Albanais", les plus grands acrobates aériens de l'u-

Il y aura en outre des expositions de bétail, le volailles, de fleurs, de légumes, etc. L'exposition provinciale de chevaux de trait sera très goûtée du public. Plus de 500 chevaux y participeront et défilent devant la grande estrade, vainqueurs en tête. Les exhibits industriels seront aussi fort nombreux et tous plus intéressants les uns que les autres.

nivers; les "Fantanos", merveilleux athlètes toujours vivement applaudis par la foule; le "Golden Dome", un défi lancé à la mort; la parade des chevaux de promenade à laquelle participeront les plus beaux chevaux de la province, deux fanfares, et le grand carnaval "World of Mirth" plus formidable qu'un cirque, et dont le personnel est composé de 700 employés.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS.

BILLET IMPORTANT

HOMMES! PRENEZ VIGUEUR AUSSITOT!

Nouvelles tablettes OSTREX Technique contiennent revigotant d'huitres crues et autres stimulants. Une dose réveille les organes, glandes. Sinon enchantée, fabricant rembourse le prix payé — \$1.25. Remdez-vous ou écrivez à La Pharmacie Berthier, Berthierville.

Tél.: No. 89

EME. LACROIX

AVOCAT

Vendredi en soirée et toute la journée du samedi.

18 Frontenac, Berthierville.

RIEN NE M'ECAPPE AVEC MON NOUVEAU RADIO RCA Victor pour AUTOMOBILE



Contrôle facile

2 Modèles disponibles

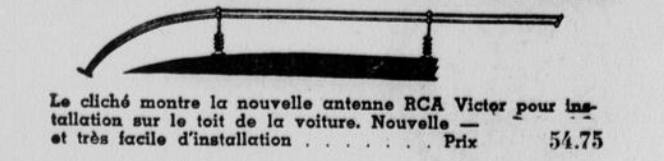
- 67M \$54.75
- 67M-2 \$74.30

Modèle 67M

L'extrême facilité de contrôle est l'une des améliorations importantes de ces nouveaux radios RCA Victor pour automobiles. Les contrôles de tonalité, de syntonisation et de volume sont d'accès facile.

Panneaux de contrôle fait sur ordre
Une série complète de panneaux de contrôle pour toutes les marques de voiture. Le cliché ci-contre montre le joli panneau pour Chevrolet. Naturellement, vous pouvez aussi obtenir un panneau pour montage sur l'arbre de conduite ou sous le tablier de la voiture.

ANTENNE SPECIALE RCA VICTOR "TOPTENNA"



Le cliché montre la nouvelle antenne RCA Victor pour installation sur le toit de la voiture. Nouvelle et très facile d'installation. Prix 54.75

—Vendeur Autorisé Victor—
BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LTEE
J.-A. LAFOREST, Prés.-gérant.

Aux amateurs de Photographie

Confiez-nous vos pellicules aujourd'hui, vous les aurez demain.

La Pharmacie Berthier
Tél.: No. 70
BERTHIERVILLE



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- FAIBLESSE
- NERVOUSITE
- EPUISEMENT
- COURBATURES
- FATIGUE HABITUELLE
- MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

DR. MEDICAL MORO
1906, St-Denis, Montréal

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à diner
Set de cuisine
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre

Tél.: 34
110 de Moncalm,
J.-W. ROBILLARD
Agent de
Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

LES TRAVAUX DE VOIRIE

L'hon. M. J.-F. Leduc a expliqué dernièrement en quoi consiste le programme des travaux de voirie pour cette année. Ce programme comporte la construction de 500 milles de tapis bitumeux sur les routes gravillées à grande circulation; la construction et la réfection seront faites sur une longueur d'environ 500 milles et, enfin la construction de 600 milles de chemin d'intérêt régional ou local. A la fin de la saison, le département de la voirie aura donc exécuté des travaux sur une longueur de 1,600 milles. C'est là la première partie du programme de grande envergure qui sera exécuté d'ici 5 ans. "Nous pouvons vous donner une idée de l'importance de ces travaux en faisant les comparaisons suivantes: de 1931 à 1936, les travaux de voirie avaient couverts 291 milles. Or cette année seulement, on a couvert plus de 500 milles. Dans la Gaspésie, le gouvernement a entrepris des travaux pour une année sur une longueur de 163 milles.

Le ministre a déclaré que la politique du gouvernement consiste d'abord à conserver le capital qui a été dépensé dans le réseau actuel des routes locales par ordre d'importance. Ce programme tient compte des besoins de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, du développement des ressources naturelles et du tourisme.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE

Dans une déclaration qu'il a faite à Montréal la semaine dernière, le Premier Ministre a expliqué que le gouvernement veut protéger l'industrie de la pulpe et du papier en ne permettant pas la surproduction. Il ne faut pas, dit-il, créer une prospérité factice. La surproduction serait désastreuse.

Déclarant ensuite que le gouvernement ne permet pas l'exportation du bois de pulpe et de papier, L'hon. M. Duplessis a ajouté: "Nous allons développer nous-mêmes nos ressources naturelles dans la pleine mesure des possibilités, et le gouvernement ne permettra pas à l'heure actuelle ces exportations de nos matières premières. Nous voulons que nos ouvriers retirent les premiers avantages, tout en rendant justice à ceux qui font affaire avec nous."

POUR LA GASPESIE

L'hon. M. Duplessis vient d'annoncer que le gouvernement a échangé 106,000 acres de concession forestière avec la Brown Corpora-

tion, à cette occasion, il a rappelé ce que le gouvernement a fait pour la Gaspésie depuis qu'il est au pouvoir: le chemin qui traverse la Gaspésie du nord au sud en reliant la Baie des Chaleurs au Golfe est commencé. Nous y avons ouvert un parc national. Nous avons organisé un service de transport du poisson et ouvert dans Québec un marché pour le poisson de la Gaspésie. Nous avons fait faire des recherches sur les sources pétrolières de la Gaspésie et c'est là que nous avons commencé l'inventaire national. Pour protéger les limites forestières de la Gaspésie menacées par les insectes et en particulier par la mouche à scie, nous avons utilisé les services de l'entomologie et depuis que je suis ministre des Terres et Forêts, nous avons créé un département d'entomologie."

ABITIBI ET TEMISCAMINGUE.

L'hon. M. Henry L. Auger, ministre de la Colonisation, et l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, ainsi que leur sous-ministre M. E. Laforce et M. Albert Rioux font cette semaine un voyage d'études et d'inspection dans les centres agricoles et de colonisation de l'Abitibi et du Témiscamingue. Ils sont accompagnés des principaux officiers de leur département, ainsi que des inspecteurs de colonisation et des agronomes de la région. Les deux ministres veulent coopérer de plus en plus pour assurer le succès de la colonisation et de l'agriculture dans la Province.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Sur la suggestion du Premier Ministre, un comité vient d'être formé pour étudier le problème de l'université de Montréal et faire les recommandations qui s'imposent. Il se compose comme suit: Mgr Olivier Maurault, P. A., recteur de l'université, M. Victor Doré, M. Edouard Montpetit, secrétaire général, M. Emery Beaulieu, C.R., M. Guy Vanier, C.R., M. Alphonse Raymond, président du Conseil Législatif, M. Georges Pelletier, directeur du Devoir, M. A.-E. Baulne et M. le docteur G. Préfontaine.

Cette question, a déclaré le Premier Ministre, doit être envisagée au-dessus de la politique, et je ne comprends pas que certains adversaires politiques ne paraissent pas réaliser cette vérité. En tout cas, parlant au nom du gouvernement, nous allons étudier la question du strict point de vue éducationnel et non pas du point de vue politique, en considérant que l'Université est une oeuvre vitale et pour aider à l'accomplissement de cette oeuvre nous sommes disposés à donner tout l'appui possible en comptant sur la collaboration et la coopération nécessaires qui doivent légitimement être apportées en semblable matière.

L'HON. M. DUPLESSIS A CHANDLER

Le Premier Ministre est parti lundi pour la Gaspésie, en compagnie de son collègue l'hon. M. Gagnon et des députés de la région. L'hon. M. Duplessis avait accepté l'invitation des directeurs de la Gaspésie Sulphite de visiter les usines de Chandler à l'occasion de la réouverture de ces moulins. Dans l'après-midi de mercredi, le Premier Ministre visitera les usines et le soir, il rencontrera les ouvriers ainsi que la population de Chandler et des environs, au cours d'une grande assemblée dont les discours seront irradiés par tout la province. On sait que les moulins de Chandler ont

été réouverts en vertu de la loi adoptée durant la dernière session. La nouvelle compagnie compte parmi ses principaux directeurs trois Canadiens Français avantageusement connus: M. Jean Mercier, avocat de Québec; M. J.-A. Coulombe, industriel de Québec; et M. Paul Gauthier, avocat de Montréal. Nous donnerons la semaine prochaine un compte rendu détaillé de cette visite du Premier ministre et de l'Assemblée de Chandler.

IMPORTANTES NOMINATIONS.

On a annoncé lundi la nomination des membres de la commission chargée de la refonte des statuts

provinciaux. Nos lois n'avaient pas été refondues depuis 1925. C'est là un travail très important pour la compréhension et l'application des lois de la province. Le gouvernement a nommé comme président de cette commission, M. Auguste Désjardins, ancien batonnier de la Province, qui aura comme collaborateurs M. G. Simard, avocat de Rimouski, et M. A.-W.-P. Buchanan, trésorier du Barreau de Montréal. Monsieur Antoine Lamarre succède à M. Adrien Beaudry à la présidence de la Commission des Services Publics. M. Guillaume Latour est nommé coroner à St-Jérôme. M. Edmond Gagnon, avocat de Gaspé, est nommé protonotaire de la Cour Supérieure à Bonaventure.

Les Aventures de M. "Plus Tard"

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

MON FILS, NOUS ALLONS A LA VILLE, J'AI DES AFFAIRES A REGLER...

OÙ ALLONS-NOUS, PAPA?

TIENS! VOILA TA CHANCE, RAMASSE LE... QUI SAIT SI PLUS TARD...

CA VAUT LA PEINE DE ME FAIRE PEUR POUR UNE BAGATELLE SEMBLABLE!

TU FAIS L'INDÉPENDANT? EN BIEN, ON VERRA PLUS TARD.

CA NE VAUT PAS LA PEINE DE ME BAISSER POUR RAMASSER CA, BAH! (IL EN A DES IDÉES, LE BONHOMME!)

EH BIEN! MOI JE CROIS QUE CA EN VAUT LA PEINE.

IL M'ENNUIE AVEC SES "PLUS TARD"

UNE SURPRISE ATTEND LE FILS, MAIS IL EST LOIN DE S'EN DOUTER.

PATIENCE NOUS ARRIVONS...

IL FAIT CHAUD!

TIENS, C'EST LE TEMPS DE VENDRE LE FER A CHEVAL

FORGER!

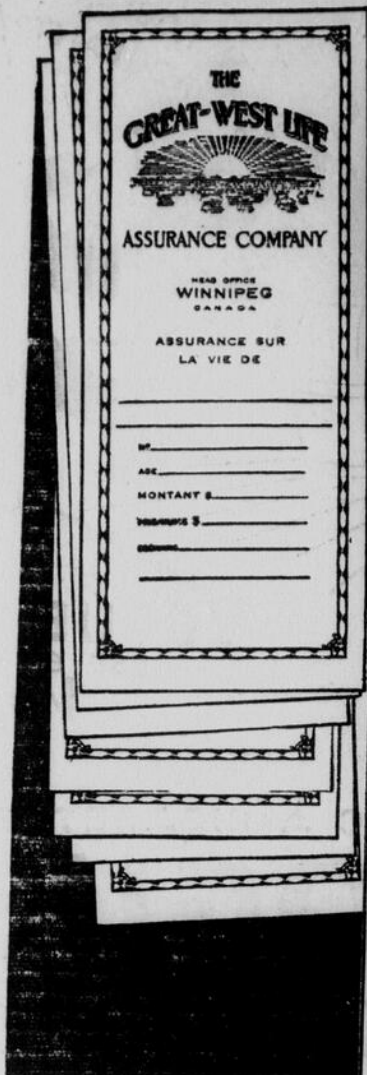
JE CROIS QUE LE PÈRE A RAISON.

VENDU? VENDU 10¢

APRÈS TOUT CA M'EN FAIT UN PLI!!

TU VAS VOIR QUE NOUS ALLONS AVOIR DU PLAISIR PLUS QUE POUR 10¢

QU'ALLEZ-VOUS M'ACHETER AVEC CET ARGENT, PAPA?



Une Police
pour Chaque Personne
et pour Chaque Bourse



POSSESSION PAISIBLE

Une bonne ferme, une bonne santé et son assurance dans la Great-West lui mettent la paix dans l'âme. Il a fait de son mieux pour protéger sa famille et son propre avenir avec le genre d'assurance le mieux adapté à ses besoins particuliers. En ville comme à la campagne, la possession paisible de leurs biens est le but auquel tendent tous les hommes. Protection de votre famille, rentes pour votre vieillesse, capital mis à votre disposition à un moment donné de l'avenir—tels sont quelques-uns des services que notre compagnie est en mesure de vous rendre pour vous aider à vous garantir cette "possession paisible". Mettez-vous en relations avec un agent de la Great-West.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

**Henri & Ignace Courchesne
AGENTS**

Représentant la Great West, depuis déjà 40 ans.

Bureau Situé en Face du Bureau de Poste

Tél. No. 11

80 de Frontenac,

Berthierville.